

DÉBRIEFING

DRÔLE DE SEMAINE

Hop Pirmin!

On savait que CC avait le pouvoir de rassembler le Conseil d'Etat in corpore autour d'une choucroute royale, oups pardon, impériale. On sait à présent que CC, dans son rôle de promoteur, parvient à réunir l'ensemble de l'exécutif pour lui présenter son plan «Valais 2026». C'est

tendance, l'idée revient régulièrement. Un peu comme celle de construire un stade, en remontant le Rhône, du Chablais en passant par Martigny, puis Riddes pour que finalement rien ne sorte de terre. Sale langue que je suis! Y a tout de même des centres commerciaux qui ont pris la place de ces cirques gallo-romains des temps modernes.

Bref. Si j'avais eu le droit de vote lors de la candidature olympique sédunoise de 1976, j'aurais peut-être été pour. Mais depuis, que de désillusions... Des affaires de fric et aucun comité d'organisation capable de respecter un budget.

Christian Constantin a d'ailleurs annoncé la couleur au sujet des coûts de la mise sur pied des JO dans nos contrées: «Tout cela peut encore varier nettement.» De quoi rassurer... Sans parler du retour sur investissement qui semble ne pas se vérifier.

Du côté des hôteliers, il y en a un qui s'est singularisé cette semaine. Le trop discret mythe de Saas Almagell, celui qui était capable de faire naître, à lui tout seul, en moins de deux minutes, une sorte d'excitation incontrôlable chez les personnes installées au salon, le dimanche matin devant la télé. Hop Pirmin! Dans mon souvenir, il raflait toutes les victoires. Talentueux sans doute, bossueur assurément. Depuis qu'il a rangé ses lattes, Pirmin Zurbriggen gère son quatre-étoiles dans sa station d'origine. Interrogé sur le projet olympique de CC, il rétorque qu'en matière d'infrastructures touristiques, il faut «se mettre à niveau» avant d'envisager une éventuelle candidature.

Le champion semble avoir lâché son chrono au profit d'une réflexion qui vise le long terme. Une sagesse haut-valaisanne dont certains Welches devraient s'inspirer. ◊

BIEN ENTENDU C'EST OFF...

Quand Clivaz aide Reynard

Mathias Reynard ne sort jamais sans son renard. Sauf que samedi dernier, à Sion, c'est le fils du candidat PDC Patrice Clivaz, David, qui s'est glissé dans

le costume. De là à dire qu'il mettra dans l'urne une liste panachée.

Quand le prof sermonne l'élève

Le PDC Benjamin Roduit a vu l'une de ses affiches presque entièrement cachée par celle de l'UDC Kevin Pellouchoud.

Ni une ni deux, le recteur du collège des Creusets a pris la photo et l'a postée sur le mur de... son an-

cien élève lui demandant, par respect, de la faire enlever.

Ce que celui-ci a fait en s'excusant pour son staff de campagne.

Comme quoi la peur du régent existe toujours... Fair-play, les deux candidats.

Une idée de... maman

Au début, Vincent Riesen ne

croyait pas que c'était une bonne idée. Aujourd'hui, il recommande chaque semaine des paquets de bonbons... Riesen. La faute à sa maman Jacqueline qui s'est mise en tête de faire voter deux fois son fils en distribuant deux bonbons Riesen. Comme quoi la maman restera à jamais le meilleur des chefs de communication.



DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHERS



MÉMOIRES D'UN SIÈGE

«On s'éclipse de la salle des pas perdus où débute l'apéritif, pour profiter de l'obscurité de la salle du Grand Conseil. Loin de l'effervescence et des procédures qui caractérisent ces lieux, une pesanteur statique règne dans les allées. Les mémoires trônent sur le pupitre et la lumière éclaire un Bernard Comby qui n'a pas dit son dernier mot.» © Louis Dasselborne

LES MANCHETTES INTERDITES

JEUDI

Constellium - Novelis
Collaboration laminée

VENDREDI

Foire du Valais
Rock en stock

SAMEDI

Ski
Crans-Montana «dame» la piste

UNE SEMAINE DANS LE RÉTRO

L'UDC Valais va vivre le 18 octobre une première: une élection sans son «patron» comme candidat. Pour la première fois donc, quelques ténors du parti ne se retrouvent plus dans la peau de simples porteurs d'eau, mais peuvent se battre pour une place sous la Coupole fédérale. Dans le désordre, on veut parler de Franz Ruppen, Grégory Logean, Cyrille Fauchère, Jérôme Desmeules, Nadine Reichen, Jean-Luc Addor ou Patrick Hildebrand. Et avec près de 20% des voix en 2011, le parti décrochera un

siège, voire peut-être deux si la progression haut-valaisanne et l'actualité migratoire vont compenser l'absence du conseiller national sortant. Mais cette élection est surtout décisive pour l'image future de l'UDC en Valais qui sera déterminée par le choix que fera sa base électorale. Celle-ci peut jouer la carte de la provocation, en élisant par exemple Jérôme Desmeules. N'affirme-t-il pas que dans dix ans, il y aura autant d'étrangers que de Suisses dans notre

pays, alors même qu'à l'UDC Suisse, en fonction des campagnes politiques, on évoque 2030 ou 2060 – ce qui reste toujours exagéré. Sur le terrain, cela se concrétise par des débats sur la crise

migratoire au Lötschental alors que la vallée n'a jamais vu le moindre réfugié. Dans la

même veine, il y a la provocation de Jean-Luc Addor qui dit ne pas regretter sur le fond, en débat télévisuel, son tweet «on en redemande» après la fusillade de la mosquée de Saint-Gall. Ces dérapages vont encore plus loin, comme avec cette publicité qui montrait des actes de barbarie associés à l'islam... créant un amalgame insultant pour l'immense majorité des musulmans qui vivent en paix, y compris dans notre pays. «Le Nouvelliste» a refusé cette publicité. Finalement, le parti a changé son fusil

d'épaule et choisi de dénoncer l'Etat islamique et non plus l'islam en général. L'annonce publiée dans notre édition du jour ne tombait dès lors plus sous le coup de la norme pénale contre le racisme. Elle n'en reste pas moins inutilement violente et provocatrice.

Toutefois, l'électorat UDC possède parmi ses candidats des personnalités plus modérées qui incarnent tout à fait les valeurs que défend le parti. A lui de choisir quelle image il veut donner de son parti en Valais et à Berne. ◊ vincent.fragniere@lenouvelliste.ch

VINCENT FRAGNIÈRE
RÉDACTEUR EN CHEF

A l'électorat UDC de choisir sa vitrine

LA SEMAINE EN QUATRE PETITES PHRASES

«La première fois qu'on l'entend, on tremble. La seconde, on pleure. Et je ne suis pas le mec à chialer pour rien.»

«1 million de spectateurs drainés par la culture en Valais, c'est en dessous de la réalité.»

GABRIEL BENDER sociologue lors de notre enquête sur le sujet (mardi). Elle doit donc encore être plus prise en compte dans les différentes politiques et économies.

«Ecoutez la montagne. Arrêtez-vous et écoutez. A l'affût du moindre bruit. Comme un chasseur de son.»

PASCAL FAUCHÈRE notre journaliste chasseur dans sa chronique quotidienne (mercredi). Une chronique tellement vécue qu'elle m'a fait m'intéresser à la chasse. Que demander de mieux à un article?

«Ce qui se passe avant et après la vendange est plus important.»

ARTHUR DARBELLAY au nom des anciens élus de Conthey qui vendangent la vigne aux 24 cépages (vendredi).

L'histoire de copains de la semaine. Réunir tous les cépages de Conthey dans une seule vigne juste pour se revoir.

UN SUPPORTER VALAISAN abonné au... FC Liverpool (lundi). Il n'y a rien besoin de rajouter. Juste écouter.